



En groupe en ligue en procession

En groupe en ligue en procession
 En bannière en slip en veston
 Il est temps que je le confesse
 A pied à cheval et en voiture
 Avec des gros des p'tits des durs
 Je suis de ceux qui manifestent
 Avec leurs gueules de travers
 Leurs fins de mois qui sonnent clair
 Les uns me trouvent tous les vices
 Avec leur teint calamiteux
 Leurs fins de mois qui sonnent creux
 D'autres trouvent que c'est justice

Je suis de ceux que l'on fait taire
 Au nom des libertés dans l'air
 Une sorte d'amoraliste
 Le fossoyeur de nos affaires
 Le Déroulède de l'arrière
 Le plus complet des défaitistes
 L'empêcheur de tuer en rond
 Perdant avec satisfaction
 Vingt ans de guerres colonialistes
 La petite voix qui dit non
 Dès qu'on lui pose une question
 Quand elle vient d'un parachutiste

En groupe en ligue en procession
 Depuis deux cents générations
 Si j'ai souvent commis des fautes
 Qu'on me donne tort ou raison
 De grèves en révolutions
 Je n'ai fait que penser aux autres
 Pareil à tous ces compagnons
 Qui de Charonne à la Nation
 En ont vu défiler parole
 Des pèlerines et des bâtons
 Sans jamais rater l'occasion
 De se faire casser la gueule

En groupe en ligue en procession
 Et puis tout seul à l'occasion
 J'en ferai la preuve par quatre
 S'il m'arrive Marie-Jésus
 D'en avoir vraiment plein le cul
 Je continuerai de me battre
 On peut me dire sans rémission
 Qu'en groupe en ligue en procession
 On a l'intelligence bête
 Je n'ai qu'une consolation
 C'est qu'on peut être seul et con
 Et que dans ce cas on le reste

Jean Ferrat - 1967

Pauvres petits cons. - Jean Ferrat

On parle de vous sans cesse
 De vos opinions
 Vos voitures vos maîtresses
 Vos clubs en renom
 Vous avez pour vous la presse
 La télévision
 Vous vous dites la jeunesse
 Pauvres petits c...
 Vous vous dites la jeunesse
 Pauvres petits cons

Fils de bourgeois ordinaires
 Fils de Dieu sait qui
 Vous mettez les pieds sur terre
 Tout vous est acquis
 Surtout le droit de vous taire
 Pour parler au nom
 De la jeunesse ouvrière
 Pauvres petits c...
 De la jeunesse ouvrière
 Pauvres petits cons

Vos guitares vos idoles
 Et vos James Bond
 Je m'en contre-foutrais
 Comme de colin-tampon
 Si celui-ci que l'on berne
 N'prenait pour de bon
 Vos vessies pour des lanternes
 Pauvres petits c...
 Vos vessies pour des lanternes
 Pauvres petits cons

Quand le temps de vos colères
 Quand vos contorsions
 Ne seront plus qu'éphémères
 Et vieilles illusions
 Fils de bourgeois ordinaires
 Pour qui nous savons
 Vous voterez comme vos pères
 Pauvres petits c...
 Vous voterez comme vos pères
 Pauvres petits cons

Je n'partirai pas en guerre
 Contre vos moulins
 Si à la prochaine guerre
 Le fait est certain
 Qui se f'ra casser la gueule
 Pour vos opinions
 C'est encore nous ma parole
 Pauvres petits c...
 C'est encore nous ma parole
 Pauvres petits cons

Si votre papa fait mine
 De couper les fonds
 Si vos petites combines
 Ne tournent plus rond
 Si votre moi vous chagrine
 Plus que de raison
 Il y a des places en usine
 Pauvres petits c...
 Il y a des places en usine
 Pauvres petits cons

Poésie



Gilles Servat

- Desertion -

Il enleva ses vêtements de fer
 Il enfila un pantalon civil
 Il déroula une bande molletière
 Et pendit à un arbre son fusil
 Par la bretelle
 Jeta son casque dans les marguerites
 Il traversa une ville déserte
 L'ombre dans la rue coupée par la lumière
 L'ombre dans la rue coupée par la lumière

Il se baigna le soir dans un méandre
 Où les poissons qui nagent se posent
 Au fond des courbes d'eau noire pour pondre
 Puis il se sécha sur l'herbe rose
 Et tendre
 Il pensait à sa mère inquiète
 Aux moissons qui ne seront pas faites
 Aux coquelicots, aux trèfles et aux fourmis
 Aux coquelicots, aux trèfles et aux fourmis

Il rejoignit derrière un tas de pommes
 La jeune fille d'une ferme sans hommes
 Il en oublie un peu son amertume
 Et il s'endort pour la première fois
 Depuis longtemps
 Sur des épaules et sur des seins de plume
 A l'est parfois des canons s'allument
 Il se leva très tôt par habitude
 Il se leva très tôt par habitude

C'était l'été au mois d'août un dimanche
 Sonnent les cloches à l'horizon soyeux
 Il mourut par une matinée blanche
 Mis contre un mur, un bandeau sur les yeux
 Mis contre un mur, un bandeau sur les yeux.

Dans l'année 2005, Dieu visita Noé qui n'habitait pas très loin de la mer et lui dit :

- « Une fois encore la terre est devenue invivable et surpeuplée et je dois agir. Construis une arche et rassemble un couple de chaque être vivant ainsi que quelques bons humains. Tu as six mois pour cela avant que je n'envoie la pluie pendant 40 jours et 40 nuits »

6 mois plus tard, Dieu regarda en bas et vit Noé balayant sa cour, mais aucune arche.

- « Noé - gronda t-il - je vais bientôt envoyer la pluie, où est l'arche? »

- « Pardonne-moi mon Dieu - implora Noé - mais les temps ont changé. J'avais besoin d'un permis de construire pour commencer l'arche. J'ai dû me battre plusieurs mois avec l'inspecteur au sujet du système d'alarme pour l'incendie.

Pendant ce temps, mes voisins se sont réunis en association parce que je violais les règles du lotissement en construisant une arche dans ma cour et que j'allais obstruer la vue. On a dû aller devant le conciliateur pour avoir un accord.

Ensuite la DDE a déposé un mémoire sur les coûts des travaux nécessaires pour permettre à l'arche d'arriver jusqu'à la mer. J'ai eu beau leur dire que c'est la mer qui viendrait à l'arche, ils n'ont pas voulu me croire.

Obtenir du bois en quantité suffisante fut un autre problème. Les associations pour la protection de l'environnement se sont liguées pour empêcher la coupe des arbres, sous prétexte qu'on allait détruire l'habitat de plusieurs espèces animales et ainsi les mettre en danger. J'ai tenté d'expliquer qu'au contraire tout ce bois servirait à sauver ces espèces, rien n'y a fait.

Comment dire tout et son contraire :

A lire de haut en bas puis de bas en haut (ligne après ligne de la dernière vers la première) ?

Dans notre parti politique, nous accomplissons ce que nous promettons.
 Seuls les imbéciles peuvent croire que nous ne lutterons pas contre la corruption.
 Parce que, il y a quelque chose de certain pour nous :
 L'honnêteté et la transparence sont fondamentales pour atteindre nos idéaux.
 Nous démontrons que c'est une grande stupidité de croire que les mafias continueront à faire partie du gouvernement comme par le passé.
 Nous assurons, sans l'ombre d'un doute, que la justice sociale sera le but principal de notre mandat.
 Malgré cela, il y a encore des gens stupides qui s'imaginent que l'on puisse continuer à gouverner avec les ruses de la vieille politique.
 Quand nous assumerons le pouvoir, nous ferons tout pour que soit mis fin aux situations privilégiées et au trafic d'influences nous ne permettrons d'aucune façon que nos enfants meurent de faim
 nous accomplirons nos desseins même si les réserves économiques se vident complètement
 nous exercerons le pouvoir jusqu'à ce que vous aurez compris qu'à partir de maintenant nous sommes l' U.M.P.S.U.D.F.O, la "nouvelle politique".

Lire maintenant de bas en haut... en commençant par la dernière ligne et en remontant jusqu' au début c'est..... surprenant

Quand j'ai commencé à rassembler les couples de différentes espèces animales, la SPA, le WWF et Brigitte Bardot me sont tombés sur le dos sous prétexte que j'enfermais des animaux sauvages contre leur gré dans des pièces trop petites pour eux; qu'en agissant ainsi, je faisais acte de cruauté envers les animaux.

Ensuite, l'agence gouvernementale pour le développement durable a voulu lancer une étude sur l'impact pour l'environnement de ce fameux déluge.

Dans le même temps je me débattais avec l'Administration sur l'emploi de travailleurs bénévoles dans la construction de l'arche. Je les avais embauchés car les syndicats m'avaient interdit d'employer mes propres fils, disant que je ne devais faire appel qu'à des travailleurs hautement qualifiés dans la construction d'arche et si possible syndiqués.

Pour arranger les choses, le fisc a saisi tous mes avoirs, prétendant que je tentais de fuir le pays illégalement, suivi en cela par les douanes qui ont ajouté que je voulais faire passer les frontières à des espèces reconnues comme dangereuses.

Aussi pardonne moi, mon Dieu, mais je ne sais même pas si dix ans auraient suffi à la construction de cette arche »

Aussitôt les nuages se dissipèrent et un magnifique arc en ciel apparut.

Noé leva la tête et dit :

« - Tu ne vas pas détruire le monde ? »

« - Pas la peine, *répondit Dieu* , l'administration s'en charge »

Voyage

Nous allons dans la nuit sur la route qui rampe
 Au travers des grands bois dont la noirceur émerge,
 Et la pluie en passant, comme des coups de verge,
 Cingle brutalement nos cheveux et nos tempes.

Papillons attirés par la lueur des lampes,
 Nous dirigeons nos pas vers les feux de l'auberge
 Où nous pourrions, dans la blancheur des draps de serge,
 Dormir du bon sommeil qui délasse et détrempe.

Nous nous cognons en vain chez les loueurs de gîte
 Dont l'enseigne de fer rouillé grince et s'agit
 Comme un corps de pendu dansant à la potence.

Notre air ne semble pas inspirer la confiance.
 Nous faudra t-il dormir ce soir au coin des meules ?
 Hélas ! Tout est possible avec nos salles gueules...

Gaston Couté
 (1980 – 1911)



Gaston (à gauche) et son ami Maurice Lucas de retour d'une marche de 250 km qui a inspiré le sonnet ci-dessus.